POUR LES RTATS-UNIS....\$19,00 \$6.00 \$2.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.......\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50

# Ronvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 AOUT 1896.

Crète.

Mort du Comte de Limerick.

Eclipse totale de soleil.

St-Patersbourg, 10 soft-Les obsarva-

Au Parlement espagno".

L'éclipse de soleil au Japon.

Inondations dans l'Amérique Cen-

trale.

Colon, Colombie, 10 sont.-De fortes

inondations ont causé des dommages sé-rieux sur la côte des Mosquitos. Pin-

NOUVELLES AMERICAINES

La Perte du St-Paul.

Monterey, Californie, 10 sout-Le va-

peur St. Paul qui s'est jeté à la côte pen-dant un spais brouillard, hier, est tou-jours fixe sur les roce, et il sera proba-blement perdu totalement. Une large bièche a été faite a l'avant et le navire

est maintenant à moitié rempli d'ean. La responsabilité de l'accident n'est pas encore établie.

A Louisville.

жие Авиківе.

esse Associée.

rease Associés.

PRO ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

PRINTARS BRE PUBLISH. ING CO., LIMITED. mx: 393 rue de Chartres Entre Conti et Bienville.

Butered at the Post Office at New Orisans, La.

CF POUR LES PETITEM ANNON-CES DE DEMANDES, VENTES ET LOUATIONM, ETC. QUE NE SOL-DENT AU PEIX EQUVIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU TRE PAGE

#### La frappe illimitée.

Certaines gens s'imaginent que la valeur relative attribuée aux deux niétaux précieux que l'on appelle l'Or et l'Argent, est une affaire de convention et qu'il est permis, possible même aux différents gouvernements, plus ou moins influencés par les gros financiers du pays, de la régler à leur guise. C'est une grosse erreur. Cette valeur relative officielle des deux métaux repose sur leur valeur intrinsèque, sur leur valeur commerciale. Si, pendant long temps, on a établi entre les deux la proportion de 16 à 1, c'est que la proportion de 16 à 1, c'est que l'argent valait, en réalité, 16 fois moins que l'or, et il valait 16 fois moins, parce qu'il était 16 fois plus abondant. C'est la rareté des choses, c'est la difficulté de se les procurer qui en font le prix. En fait de valeur monétaire, comme en fait de toute valeur industrielle et commerciale, il faut toujours en revenir à la loi fondamentale de l'offre et de la demande.

A cette, heure il y a à peu près quatre milliards d'or monnavé, en circulation, dans le monde

A ces quatre milliards d'or correspondent quatre milliards d'argent, également monnayé. Cette parité entre les deux approvi-sionnements monétaires de l'or et de l'argent, il est du devor des gouvernements de la maintenir autant que possible; c'est même pour cela, et rien que pour cela, qu'ils sont chargés de réglementer la frappe.

Supposons que, par suite de déconvertes de riches mines d'argent, on puisse en jeter sur le marché une quantité double de celle qui s'y trouve actuellement, et qu'il soit permis à chacun de convertir toute cette masse d'argent en monnaie, la proportion de 16 à 1 n'y serait elle pas immédiatedétruite ! Elle passerait bientôt de 20 à 1; puis, de 30 à 1; puis, de 40 à 1; puis, de 50 à 1, etc. C'est à dire que l'argent baisserait en valeur de 20, de 30, de 40, de 50 pour cent, etc. La conséquence

## UNE ENORMITE

Certaines geus prétendent que, en multipliant la mounaie d'aren multipliant la monnaie d'argent, on eu relèverait la valeur.
c'est une énormité que n'a pas craint d'avancer l'ex-gouverneur McEnery, dans un discours qu'il vient de prononcer à Rayville.

Eh bien, supposons qu'en doublant la production de nos cuirs, en améliorant nos procédés de tannerie et de fabrication de la chaussure, nous jetions, sur le marché deux fois plus de souliers qu'il n'y en a en ce moment, cela relèverait-il le prix des chaussures i Cela ne le ferait-il pas baisser au contraire, puisque nous pour rions, pour le même prix, en obtenir deux ou trois paires, au lieu

## LES MINES A MADAGASCAR.

M. André Lebon, ministre des colonies, vient de faire signer par le président de la République un décret vient de faire signer par le réglant le régime et l'exploitation de l'or, des métaux et des pierres pré-

cieuses à Madagascar. Ce décret garantit aux chercheurs et aux mineurs la propriété de leurs découvertes et le fruit de leurs travaux, movemant l'accomplissement de formalités que l'on s'est attaché simplifier autant qu'il a été possible et le paiement de redevances en rapport avec les bénéfices recueillis.

En raison de l'insuffisance des ren seignements existants au sujet de l'importance et de la nature des gisements, on a adopté une réglementa-tion d'une grande élasticité, permettant de donner aux concessio formes variables, depuis le simple claim, pour les gisements riches, exploitables par des mineurs isolés, jusploitables par des mineurs isolés, jusqu'aux concessions étendues dans les roches dures i dont l'extraction et le traitement exigent des installations d'elles protections, d'espérances et de importantes et des capitaux considé

La mise en vigueur de la loi n'exigera, au début, la création d'aucun personnel spécial. Lorsqu'un certain nombre de mines seront en exploita-tion, un personnel de contrôle sera nécessaire; mais les frais qu'il entrainera resteront, dans tons les cas de beaucoup inférieurs aux redevances, dont son intervention assurera la

## OR ET ARGENT.

est nécessaire, volre même plus que ce qui est nécessaire, en admettant que le beaucoup, n'ont pas préciséaire pour beaucoup, n'ont pas préciséauent à demander au paternalisme du gouvernement des faveurs par trop particulières, oar une république, même oligarchique, n'est pas tout à fait une mouarchie ou

VIII

Ce mot puissant, magique, cabalisti-que, magnifique, mirifique, admirable et souore, paternel comme doit l'être un dien qui a des preilles ouvertes est le

C'est un mot héri des faibles, auquel les douauiers eux-mêmes portent un très grand respect et que les contrebandiers seuls raillent à leur-façoa.

Quand Olivier Cromwell eut fait tomber la tête de son roi, prétendant qu'on ne frappait les rois qu'à la tête, Olivier Cromwell se fit déclarer Protecteur de l'Appaleures

l'Angleserre.
Napoléon, lui aussi, s'intitulait Protecteur de la Confédération du Rhin.
Mais est-il bien vrai que M. McKinley,
assurément un très brave homme, ressemble, comme on le dit, à Napuléon Ier,
ot la ressemblance serait-elle simplement
physique, purement murale on murale et physique, purement morale ou morale et physique?

payrique r

Si la ressemblance est physique, c'est
à Napoléon Ier que doit ressembler l'Américain de l'Ohio; car le vainqueur
d'Austerlitz, comme le candidat républicain de la Couvention de St-Louis, ne portait pas de barbs et se faisait raser, quand Napoléon III portait une longue

nouet sche cirée et pointne. Si la resecuiblance est morale ou pent Si la resseuiblance est mora's on pent étre morale, dans le seus de la grandeur, c'est que M. McKinley, sans doute, est ou passe pour être le géant de la protec-tion. Il en est même qui se servent du mot appire, bien que la question du tarif n'att rieu de particulierement religieux et qu'on puisse être fort, bon Américain eu se contentant d'un tarif modéré, rai sonnable et n'ayant rieu de prohibitif.

Car il est des hommes de hon sens nor to alement dépontrus de science écono mique, qui prétendent qu'un haut tarif protecteur, voulant favoriser tontes les industries d'une nation à laquelle l'échange est nécessaire, non seulement ne pourrait pas subvenir aux besoins alimentairee du Gargantua gonvernemen-tal, mais encore que ce hant tarif agrait la valenr et l'effet d'une véritable muraille de Chine, avant que les Japonais

Il faut naturellement vons attendre à traitez les autres, et si vons une fermez votre porte, je ne vons couvrinai par la mienne. Quant à vos produits s'ils sont en surabondance, vons les consommerez, chez vons. Il est bien vrai que la réciprocité de Blaine et de la Convention repub icaine de St Lonis doit faciliter l'échange; mais cette réciprocité ellemane est tout simplement le libre-fechange sons un surte nome. schange sous un autre nom

Après tout, qu'en savons-nous, et pour noi nous permittrions-nons une ré-lezion saugrenne dans la matière? Ne parlons point de choses que nous ne comprenons pas.

Et contentous-nons de dire que M McKinley, ressemblant on ne ressem blant pas à Napoléon oj à l'ogre de Corse,—car Napoléon fet ainsi nomde Corse,—car Napoléon fat ainst nommé par ses eunemis féroces—est un très excellent homme ot un homme furt respectable. Les gens de l'Ohio, cette Normandie des Etats-Unis, aont d'hounétes gens à l'ordinaire. Et si nous avions à b'âmer les partis, ceux-ci comma ceux-là, ce serait quant à leur façon de se traiter en campagne ou en guerre électorale. L'adversaire, en con temps de chaude lutte, est un propre-à-rien ou un rien-qui-vaille. Et lequel a raison f Sopposons qu'ils aient raison tous les deux, et demandons-nous alors où sont coux qui valent quelque chose ou qui sont propres au bien.

Quand done les hommes, avos un pen

sont propres an bien.

Quand done les hommes, avec un pen moine de passion qu'ils en out, moins ambitieux et moire entrés en politique, n'oubliant point qu'ils sont de la même patrie et de la même famille, se traiteront-ils avec plus de convenance et de justice? La différer ce des opinions doit elle en faire des ennemis implacables?

Et que vaut souvent une opinon politique?

Quoi qu'il en soit, en terminant ce chapitre, disons que M. McKinley, peut-être argentiete d'un côté, est certaineéalités pour.... quelques-uns.

J. GENTIL.

## PETITES VERITES.

Les poètes sont des amis inconnus.

J.M DE HÉRÉDIA Aimer la lecture, sans avoir du goût, c'est un nalheur comparable à celui d'un gourmet affligé d'un mauvais estomac.

La Situation Financière.

Il est incontestable que la fermeture inattendue d'une de nos institutions de crédit—le National American Bank-a jeté dans les csprits une certaine inquiétude. qui a été redoublée le lendemain. par la suspension de paiements d'une autre grosse maison de commerce, celle de MM. Adams et Cie, député, a demandé par let-laquelle a demandé du temps pour tre au ministre de la marine d'une autre grosse maison de com-merce, celle de MM. Adams et Cie, faire honneur à ses obligations.

Peu s'en est fallu qu'il n'y eut une panique dans notre monde ommercial et financier. Ce sont là deux incidents fort regrettables assurément; mais on aurait tort d'y trouver un sujet d'alarme générale. On nous annonçait d'autres calamités du même genre, rien n'est venu jusqu'ici coufir-mer ces prédictions. On sait, aujourd'hui, que la Banque Américaine pouvait éviter une faillite, si elle l'ent voulu, puisque les autres banques s'offraient spontanément à venir à son secours-ce qui prouve, lo qu'elles étaient en état de le faire, 20 qu'elles avaient confiance dans la situation de ette institution.

Quant à l'affaire Adams et Compagnie, nous ne pouvons y voir qu'une suspension, momentanée. La maison est, ditelle, sûre de remplir toutes ses obligations; il ne lui faut que du une mutation inopportune et des temps pour y réussir. Rien donc frais de voyage inutiles. d'inquiétant dans la situation

Tout fait, an contraire, espérer une reprise des affaires. Il nous tombe, en ce moment, comme du ciel, \$5,000,000 de primes de la collection desquels nous commen cions à désespérer. Voici les ré-coltes qui vont affluer sur le mar-Le coton a souffert, sans doute, des chaleurs et de la séche resse; mais la canne à sucre est loin d'être endommagée; elle pro met, an contraire, beaucoup.

Ne nous montrons donc pas alarmistes; nous n'avous aucune raison de l'être et, si ce n'était la malheureuse crisé électorale que nous traversons, sans pouvoir en prévoir l'issue, nous pourrions dormir sur nos deux oreilles, sans faire le moindre mauvais rêve sûrs de trouver la situation améliorée à notre réveil.

Décidement les alarmistes en seront pour leurs frais de conceptions et de racontars sinistres. Il courait, hier matin, de tristes ru meurs sur la situation de certaines banques. Tout cela était faux. Il y a bien eu un commencement de panique, à propos de la Banque Nationale Mutuelle; mais TRANSMISES A L'ABEILLE tous les paiements se sont opérés immédiatement et sans aucune hésitation.

Il n'y a, en effet, et il ne peut y avoir rien à redouter, attendu que l'Association du Clearing House qui a eu un meeting, hier, y a décidé de venir au secours de toute banque qui pourrait se trouver dans l'embarras-ce qui, dans la Les Troubles de la province de situation actuelle, est tout-à-fait improbable. Aussi les affaires de bourse qui étaient faibles et hésitantes, à l'ou-verture, se sont-elles vite re-levées. Les bons d'état et ceux de ville étaient à la hausse ou se maintenaient fermes, à la clôture. Rien de plus simple. En admettant que les dépôts diminuent, au moins momentanément, les responsabilités de la bauque diminuent également, et dans la même proportion.

## Les insolations au Nord et à l'Ouest.

Les nouvelles qui nous arrivent du Nord sur les chaleurs et leurs conséquences, sont véritablement

A New York, cinquante personnes mortes en un jour. Plus de cent cas d'insolation dans ce triple centre de population qui s'ap-pelle New York, Brooklyn et Staten Island.

A Baltimore, 19 décès : à Philalelphie, 18 ; à Washington, 6 ; å Newark, 3; à Chicago, 14; à Cincinnati, 5; à Cleveland, 3; à Pittsburg, 1—parceque, heureusement, c'était un dimanche;—à St. Louis, en une semaine, 110 cas dont 19 décès; à Memphis, 1 décès; à Little Rock, en une semaine, 14 cas, 12 décès ; à Kansas City, plusieurs cas mor-tels d'insolation pendant la semaine; à Milwankee la mortalité P. COPPER, Dues,

Le général de division Bichot, de l'infanterie de marine, a été désigné pour exercer le commandement en chef des troupes de l'Indo-Chine, en remplacement du général de brigade Dodds, qui est rappelé en France.

quels étaient les motifs de ce changement. "Il y a trois mois à peine, dit il, que le ganéral Dodds a quitté la France et un mois et demi qu'il a pris possession de son vif. commandement. Rien ne faisait done pressentir la mesare qui vient d'être prise."

est en droit d'être surpris du rappel du général Dodds. Mais ce n'est nas la minimum. n'est pas le ministre de la marine qui pourra renseigner le député de la Guadeloupe. C'est, en effet, sur la demande de M. Lebon, misur la demande de M. Lebon, mi-nistre des colonies, que la marine à dû désigner un général de divi-sion en remplacement du général de hijande. de brigade pour commander en de la Nouvelle Zemble, et à St-Péterschef les troupes d'Indo-Chine.

Reste à savoir pourquoi l'admi nistration des colonies n'a pas en l'idée de ce changement quelques mois plus tôt, avant le départ du général Dodds. Cela aurait évité

#### AUX ELEGANTES.

Les anciens colliers en cerail, en agate pierres mélangées, reprennent faveur, pour por er avec les robes de diner d'été. Un peut tai monter en colliers de chiens avec barrettes d'or de tarquoises en de roses, les anciens rangs de petites pertes de cerail rose ou rouge, délaissé

Restauration, composées d'onyx ou d'agates. diverses teintes curieuson de diverses tentes, curieusement montées à plat de chaisons d'or ouvragés, seront égale ment de joils celliors de chiens. Si la monture ne s'y prête pas, on les porters en chaines lon-gues sur le corasge, rattachées an milieu de la poitrine ou à la ceinture. Dan ce cas, on mettra un ruban nous au cou.

Yekohama, Japon, 10 acût—L'éclipse totale de soleil a été parfaitement visi-ble à Yok-hama et à Tokto. Au nord, cependant, où les astronomes s'étaient rendus, les mages out rendu les observations impossibles. Un rang de grosses perles de corall est char-mant autour d'un col de jeune fille. L'onyx, l'ambie, le cristal taillé se portent également comme on le farsait sons le recond Empire

# DEPECHES

# Télégraphiques.

## ETRANGERES

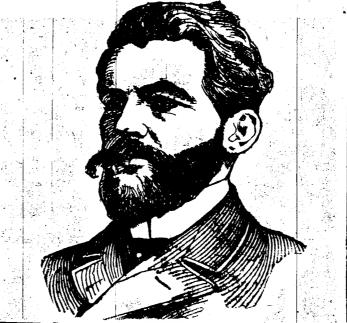
Valence.

Valence, Espagne, 10 août-Les eforts pour causer des démonstration ontre le gouvernement coalinuent dans a province de Valence Des placards portant les inscriptions suivantes ont été affichés hier dans la ville: "Vive Cuba libre," "Vive la ré-volution socials"

Ces placards ont été enlevés par la po-

Louisville, Kentucky, 10 sont-La chaleur torride qui règne depuis deux semaines continue anjourd'hui. A onze heures le thermomètre indiquait 92 de-grés à l'ombre. La température n'était cependant pas particulièrement oppres-sive, grâce à une brise rafratchissante. Un décès et plusieurs cas d'insolation sont annoncés.

Presse Associée



M. MARION BUTLER.

mais pas de mort dimanche à liste" est un des plus jeunes Sénateurs qui sient jamais siègé au Capitole de Washington. Il est aps de 33 aux et représente au Congrès la Caroline du Nord, depuis 1895.

Le remplacant du Gen'l Dodds. Chrétiens massacrés dans l'île de M. Arthur Sewall à New York.

Bath, Maine, 10 antt.-Quand le va Londres, 10 sont-Le Daily News pu-blie la dépêche suivante d'Athènes: A Anapolis Pediadia, pres de Herakio

Anapolis Pediadia, près de Herakio-lan, ille de Crète, un millier de musal-mans atmés ont massacrá samedi dernier trente chrétiens sans défense; dans les limites de la propriété du monastère de 8t Jean. St. Jean.
Plasieurs prêtres, des femmes et des enfants se trouvaient parmi les victimes.
Une femme a été massacrée après avoir vu ses enfants et son mari égorgés à ses pieds.
Plusieurs aglisses out été incendiées
Les musulmans ont coupé le nez et les
orailles à un prêtre et l'out ensuite brûlé

Il a sourt quand on lui a demandé à unel moment il comptatt attendre New York. Je ne puis dire, a t-il répondu, pent être serais-je la demain soir?

—Avez vous fait que liques arrangements sur ce que vous et M. Bryan feroz après la notification officielle, on vous vous rendrez alors?

—Non, je dois d'abord consulter M. Bryan. Je erois qu'il est décidé qu'il reviendra avec moi dans le Maine.

—Avez-vous fixé des dates pour les discours de M. Bryan et désigné les villes on il pariera?

discours de M. Bryan et désigné les villes où il parlera?

—Non, ces dates et ces villes ne sont pas envore connues, a dit M. S-wall. Je préviendrai M. Hoghes, président du comité d'Etat, au-sitôt que possible, ain qu'il puisse procéder aux arrangements.

M. Bryan est fort en demande sur tous

M. Bryan est fort en demande sur tous les points. Ou le désire à Portland, à Lewiston, à Bangor et à beaucoup d'autres endroits, mais j'espère qu'il pronoacera son premier discouis à Bath.

Je veux que min concitoyens le voient et l'entendent. Vous n'avez aucune idée de la puissance de l'homme et de l'impression qu'il fait sur les autres.

Par incident, M. Sewall a remarqué qu'il croyait à une campague électorale d'éducation et à des discussions coutra dictoires entre Démocrates et Républicaius partout ce serait possible. bourg, à cause des mages.

Sir Robert Bail, de l'Université de Cambridge, conduisait les observations aius partout ce serait possible.

## Choynski et Greggains.

Londres, 10 août.—Le correspondant du Nandard à Madrid estime que le gou-vernement obtiendra des Cortès les oré-dite enbains, malgré l'opposition du part libéral. San Francisco, 10 août - Joe Choynski dit qu'il est prêt à se mesurer aved Alexander Greggains, le champion heavy weight de la côte du Paoifique, dans une Mort de la baronne Tennyson. période de deux mois à partir du deux septembre prochain, si un permis peut Londres, 10 sont-La baronne Tenny

son, veuve du défant poète laurést, est morte. Elle était que fille de Henry Shellwood, Esq. Elle avait éponsé Al-fred Tennyson en 1850. Leur fils, Hallam Tennyson, porte se tuellement le titre de baron Tennyson. c'était la proposition qui lui semblait avoir le plus de chances de succèe. Il ajonte avec confiance qu'il pent mettre liors de combat Gregaine en 8 rounds et qu'il désire parier \$2,500 eur le résultat.

## La concurrence japonaise.

San Francisco, 10 août—La Compa-guie japonaise de navigation, qui a dé-cidé récomment d'établir une ligne entre Scattle e' l'Orient, a onveit des bureaux A San Francisco et a commencé une guerre de tarifs contre les compagnies de navigation Pacific Mail et Occidental

and Oriental.

Le prix des passages cotés indiquent une réduction moyenne de dix pour cent sur ceux de la Pacific Mail Le premier hà iment de la nouvelle ligne Le premier hâtiment de la nonvelle ligne partira de Tasoma le 5 septembre prorieux sur la cote des mosquios. Pin-sieux villages on été détruits. Les communications télégraphiques avec Greytown sont interrompuss. Le schooner colombieu Pioneer, du service de Colon à Bluefields, a couié.

Pour le moment il n'v aura qu'un départ par mois, mais trois navires en cours de construction à la Clyde seront ajon-tés au service aussitôt que possible.

# A CHICAGO

Les victimes de la chaleur.

65 cas d'insolation ; 22 décès.

Presso Associae. Chicago, 10 sout—Les derniers rap-ports établissent que souxante-einq per-sonnes ont été rappées d'insolation di-manche à Chicago.

De ce nombre, 22 sont morts, trois sont devenus fous, et dix mourrons pro-hablement.

Des trois devenus fous un a mis fin à ses jours en avalant du poison et un au-tre a teuté de se couper la gorge avec un

rasoir.

Lee morta sont:
Charles Buckstedt; Dennis Carmody:
John Calcehleth; George Carr; Charles
C. Champion: Robert Duid, 23 ans;
John Ernit, 50 ans; James Gorman, 22
ans; Robert Guiguid, 50 ans; Michael
Hagos: John Hartman, un mois; Patrick Hogan, 35 ans; Mary Joyes, 78
ans; William Lade, 7 ans; John Marion, 62 ans; Justani Poinaska, 97 ans;
Stephen Sherer, 40 ans; Innocent
Sleadsky; Mme Ella Walton, 26 ans;
un incount.

Lead and the state of the state

Les trois individus devenus fous sont:

Michael Enright, qui a tenté de se tuer
en se coupant la gorge avec un ra oir,
maintenant dans un état critique; Fred.

N. J., les personnes suivantes sont morton.

N. J., les personnes suivantes sont morton.

M. M. S. J. Lang. Thomas Bradley. Krohne, qui a avalé du poison et est mort à sa résidence; J. W. Jehnson, un journalier enfermé au poste de police de la rue Desplain.

Mort du juge Alonzo J. Edgarton.

Sionx Falls, Dakota da and; 10 aont— Le juge Alonzo J. Edgarton est mort di-manche de la maladie de Bright. Il avait été membre de la première le gislature du Minnesots.

Il avait succédé ensuite à M. Windom aux fonctions de sénateur des États-Unis. Il fut le président des deux conventions constitutionnelles Sioux Falls. Le président Harrison l'avait nommé juge territorial en 1889.

## Tragédie à San Jose

San Jose, Californie, 10 août-Har-vey Allender a fait fen hier soir ser Mile Wally Fielner et sur V. Crossette dans une rue remplie de monde et ont causé une grande excitation.

Allender était amoureux de Mile Fiel-

a tire dur elle.

Cros:ette, sjoute-t-il, a eresyé de retirer un pratolte de sa poohe, mais j'ai été pique vif et je l'ai taé.

Bath, Maine, 10 août.—Quand le vapeur Kennebeck, de la ligne Borden, a quitté le quai aujourd'hui, M. Arthur Sewall se trouvait à bord, en route pour Boston, d'où il se rendra directement à New York pour recevoir netification officielle de sa nomination à la candidature vice-présidentielle par les démocrates.

M. Sgwall portait un complet clair et un chapeau de paille.

Il a souri quand on lui a demandé à unel moment il comptait attendre New York. Jone puis dire, a t-il répondu, peut être serais-je la demain soir?

—Avez voos fait quelques arrangements sur ce que vous et M. Bryan ferez après la notification officielle, oh vous vous rendrez alors?

—Non, je dois d'abord consulter M. Bryan. Je crois qu'il est décidé qu'il reviselle a verse d'or le gouverneur Sanguinese accompagnant les argents. Eu un instant, Barnett et les trois hommes farent cernée.

Couverts par les fesils des agents, Barrett s'est presque évagon de peur. A la la la print de par les fusils des agents, Barrett s'est presque évagon de peur. A la la la print de par les fusils des agents, Barrett s'est presque évagon de peur. A la la la print de par les fusils des agents, Barrett s'est presque évagon de peur. A la la la print de par les fusils des agents, Barrett s'est presque évagon de peur. A la la la print de par les fusils des agents agents. San Di-go, California, 10 août — Une dépêche spéciale à "l'Union" de San Diego annonce un corollaire sensation-

rett s'est presque évagoni de peur. A la demande du gouverneur Sangainese, il a mis à jour les barres d'or, dont la valeur est d'environ \$12,000.

L'Eclipse dans l'Etat de New York.

Bodoe, Etat de New York, 10 août-Le temps était clair à Bodoe et l'éclipse de soieil a été bien observée

La Chaleur dans le Connecticut. Presse Associée.

New Haven, Connecticut, 10 août-New Haven, Connecticut, 10 août—
Les souffrances caueées par la chaleur
sont toujours très grandes dans le Connecticut, et, d'après le Bureau Météorologique, il n'y a pas de perspective d'amétioration.

A New Haven il y a eu de nombreux
cas d'insolation. Des rapports reçus au
Bureau de la Presse Assouée établissent
que les souffrances sont les mêmes dans
toutes les parties de l'Etat.

De toutes partie, on annonce que des

De toutes parts, on annonce que des personnes et des animaux ons été aoca-

Les récoltes ont beaucoup sonfiert.

## La chaleur à New York.

New York, 10 anût—Quoique le temps soit couvert il n'y a aujourd'hui à midi que peu d'apparence d'une diminution de la chaleur qui règue depuis une se-

A onze heures le thermomètre indi-A onze heures le thermomètre indiquait S3 degrés au bureau météorologique officiel, mais il y avait de 3 à 6
degrés de plus dans les rues, pendant
que l'humidité rendait l'atmosphère pesante maigré une brise assez forte.
Les rapports de cus d'insciation et de
décès causés par la chaleur out commencé à arriver au bureau central de la
police à neuf heures du matin. Sept cas
d'insolations et sept décès étaient annoncés.

noncés.

L'agent de police Edward M. Kien a été frappé d'insolation de bonne heure ce matin.

Il avait été envoyé dans la rue Allen, où se réunissent de nombreux tailleurs en grève. Il n'était à seu poste que depuis quelques instants quand il est tombé accablé.

Dix-neuf nouveaux cas d'insolation et un décès avaient été rapportée à midi. Le décès était celni de Raine Drucke, un individu âgé de 31 ans.

Au bureau du coroner les décès suivants, non compris dans les rapports de la police, ont été déclarée depuis minuit: Ellen Sullivan, 20 ane, Gus Kelly, T.

C. Courbery, 46 ans, James Gillany, Patrick Farrell, 50 ans, Mamie Carroll, 7 ans, William Armstroug, 22 ans; Adam Yaloh, Robert Anderson, 36 ans; Charles Swanson, 40 ans; Peter Brady, 38 ans; M. Greiten, Nora None, Samuel Beekman, 8 ans; John Zega, 35 ans; Martin McGowan, Thomas McFadden, 38 ans; Louis Hoffman, Maria Reilly, 51 ans.

A Brocklyn, de nombreuses personnes

A Orange, N. J. Thomas est mort sor-foqué par la chaleur. A. Brunswick, N. J., les personnes suivantes sont mor-tes: Mme S. J. Lane, Thomas Bradley, 50 ans, et Thomas Brown. A Boston et dans les autres villes de la Nouvelle Angleterre le même état de choses existe. De Providence, Rhode Island, on annonce doux cas d'insolation terani, on amores et trois déces ; les morts sont : Michael Canning, 28 ans, Walter Thomas, eix se-maines, et John Natarry, 28 ans.

#### Accident près de Philadelphie. Cinq personnes noyées.

Presse Associes.

Philadelphie, 10 août.—Cinq personnes se sont noyées hier dans la Delaware en face de Bridesburg, un faubourg de Philadelphie, le petit bateau à ramos qu'elles montaient ayant chaviré.

Les victimes sont Anna Holman, Rose Breininger, Kay Breininger, tous trois de Philadelphie, Charles Minuick, de Cincunati, Ohio, et John T. Rexter, dont la résidence est inconnes.

Anoun des cadavres n'a encore été retrouvé.

Les trois femmes et les deux hommes et les a tuée; il a essayé educité de se anicider mais n'a pas rénses.

Les coupe de pistolet ont été tirés dans une rue remplie de monde et oat coup de veut est arrivé. Les hommes, voyant l'ouragan, ont essayé d'att-sindre la rive, mais avant d'avoir réussi le ba-

Les membres du comité de récep-

tion de M. Bryan chez M. McKinley.

Canton, Ohio, 10 août—Les membres du comité de réception de M. Bryan, au nombre d'environ soixante démocrates bien conuus, sont arrivés en peu avant midi à Canton, avec le président How-

midt à Canton, avec le président Howley et M. Mortis Fowler à leur rête.
Comme ils avaient à attendre prèside
deux heures l'arrivée du train de M.
Bryan, ils résolutent de rendre vieite au
major McKinley.
M. Fowler a pris la parole au nom des
visiteurs. Il a dit qu'il estimait que tont
landidat à la présidence des Etats Unis
était digne du plus grand respect de
chacun, ause distinction de parti, et que,
en conséquence, les membres de la délégation étaient venue lui présenter leurs
respects et lui rendre une visite amieale

gation étaient venue lui présenter léura-respects et lui rendre une visite amicale en qualité de citypens américains.

Le major McKiuley a répondu de la façon suivante:

Je suis profondément touché de cette-visite amicale des membres du comité de réception de M. Byran, maigré la di-vre ité de nos croyances politiques.

Nous sommes, comme citoyens Améri-cains, fiers de notre patrie, et mone croyons tous que nous avous maintenant.

cains, fiera de notre patrie, et mons croyons tous que nous avous maintement et que nons arons à l'avenir le meitleur gouvernement du monde entier.

Je vons remercie sincèrement, messieurs, de votre visite, et je vous assura qu'elle me cause un grand plaisir.

Apuèc cas queless paroles, M. McKinley a félicité personnellement chacun des membres de la délégation.

Terrible accident.

Sept tués et cinquante blésses. гевве **Авво**сі<del>бе</del>. Lancaster, Pennsylvanie, 10 août-

Dans un accident sur la ligne de tram-ways électriques de Colombia et Done-gal, hier soir, sent personues ont été tuées et oinquante blessées. Un char rentrait de Chickies Park à Columbia quand les freins se sont rompus sur une pente rapide.
Environ 90 personnes se trouvaient dans le véhicule et elles devinrent affolées quand elles le virent hors de contrôle. La pente est très longue at la vélocité du char augmentait sans cesse. Quelques uns de cenx qui es trouvaient à bord et qui ont échappé duseut qu'elle avait atteint au moins un mille à la liminute quand le tramway a atteint une courbe prononcée, est sorti des rails, a traversé la barrière parallèle à la voie, quand les freins se sont rompus sur une

traversé la barrière parallèle à la voie traverse la barriere parallele a la voie, a rencourté un srbre et a culbuté dans un trou profond.

Le premier cadavre retiré des débris a été celui de Henry Smith, un ouvrier d'une fonderie de Columbia, tué sur le

d'une fonderie de Columbia, tué sur lecoup par une piècé da bois qui lui avait
traversé la tête.

Adam Fochlinger, l'électricien, avait
été écrasé, en même temps que William
Pinkerton, un gamin de Columbia.

M. Heise, le chief-burgess de Columbia, qui se trouvait sur la plate-forme
d'arrière, a sauté quelques instants avant
le déraillement.

Son corps a été retrouvé à un quart de
mille de distance: il s'était cassé la poilonne vertébrale.

rs queiques instants quand il est tom
bé accablé.

A l'hópital, où il a été transporté, son
état est considéré très critique.
Les décès snivants sont annoncés:
Peter O Brien, 25 ans: Nora O'Brien,
4 ans; Mary Donn-ily, 35 ans; Charles
Panie, 33 ans; Mamie Carroll, 35 ans;
Ceoil Kingsburg, 65 ans; John Lawler,
25 ans.

Dix-neuf nouveaux cas d'incollette.

Les plus grièvement blessée sont:
Mary Bradley, de Philadelphie, blessée
sur le corpe et meurtrie.
John Carlson, de Columbia, jambe

cassée.
Samuel Wike, de Columbia, des sôtes cassées et d'antres blessures.

John H. Tragessor, de Lancaster,
épaule brisée et d'autres blessures sur le orpe. William Staffer, de Laucaster, atteint

grièvement à la tôte.

Maggie Conley, de Columbia, épaule
dieloquée, bras cassé et blessure à la tôte.

Mme Mary Stauffer, de Lancaster, blessée à la tôte et au corpe.
Beujamin Wolfe, de Columbia, une jambe, un poignet et des côtes cassées.
Charles Rinehart, de Columbia, blessé

au bras et à la hauche. au bras et à la hauche.

Mme George Rinchart, de Columbia,
meurtrie aux épaules et au dos.
Suzanne E. Haul, de Bainbridge bles-sée au bras et à la figure.
Jennie List, de Columbia, blossée à la tête et à la figure, et le corps convert

'ecchymoses. Nellie McKenzie, de Lancaster., un bras cassé.

Rose Frank, de Columbia, quatre-

## Un imposteur.

Presse Associée.

Washington, 10 août.—Une dépêche d'Utica, Etat de New York, annoncaût qu'un petit tils du contre-amral Poète avait été arrêté dans cette ville pour vol, révèle le fait qu'un individu a depits quelque temps exploité le nom et la réputation de l'amiral Poète.

Celui-ci n'a d'autres petits-fils que deux bambins âgés de moins de dix ans, qui demecrent avec leurs parents à Cleveland, Ohio.

Le véritable nom de l'imposteur d'Utica n'est pas connu.

# Au Quartier-général National

polis.

Indianapolie, Indiana, 10 aons — Le quartier-général du comité exécutif du parti national démocratique a été étaiti aujourd'hut à Iudianapolie dans la hatisse Lemcke, à l'angle des rues de la Pennsylvanie et Market.

Le président comité, W. D. Byrann, et John R. Wilson, tous deux d'Indianapolie, se tiendrout au quartier-général jusqu'à l'ouverture de la convention, le 2 reptembre prochain. Evans Wollelen a eté nommé assistant-secrétaire.

Les quartiers-généraux de l'état et des comités seront également installés dans la même bâtisse.

Démocratique à Indiana Indianapolie, Indiana, 10 aons-Le.